



*Développement des
Investigations sur
Ajustement à
Long terme*

1993-09/T

**L'INDUSTRIE MALGACHE EN 1987
ESSAI DE CADRAGE A PARTIR DU RECENSEMENT INDUSTRIEL**

Mireille Razafindrakoto

Juin 1993

INTRODUCTION

Ce recensement était destiné à mettre à jour le fichier des entreprises industrielles "non artisanales" de plus de cinq salariés. En fait, il semble que l'objectif se limitait à enquêter sur un échantillon d'environ 150 grandes entreprises et de 300 petites entreprises. On peut d'ailleurs remarquer que déjà en 1984, seulement 355 entreprises étaient incluses dans le recensement industriel, alors que, selon la liste dressée par la BDE, les entreprises de plus de 5 salariés se chiffraient à 800¹. Mais, les critères utilisés pour le choix de ces entreprises n'ont pas été précisés.

Deux types de questionnaires ont été retenus en fonction de la taille des entreprises: un questionnaire relativement détaillé pour les "grandes entreprises"; et un questionnaire simplifié pour les "petites". On peut encore noter ici que les critères utilisés pour distinguer ces deux types d'entreprises n'ont pas été spécifiés. En analysant les données des deux fichiers (celui des "grandes" entreprises d'une part, des "petites" d'autre part), on a pu remarquer que quelle que soit la variable que l'on retient, on ne peut faire ressortir de caractéristiques spécifiques à chacun des deux types d'entreprises. Nous avons par exemple remarqué que dans le fichier des "petites" entreprises, 24 ont un chiffre d'affaires supérieur à 100 millions de Fmg (dont 6 sont supérieurs à 500 millions), or le quart des entreprises qui ont été classées parmi les "grandes" ont un chiffre d'affaires inférieur à 500 millions Fmg (dont 3 inférieurs à 100 millions).

Le taux de retour de ce "recensement(!)" était très faible (72 sur 150 pour le premier; 60 sur 300 pour le second groupe). Parallèlement, le fichier concernant les "petites" entreprises est inexploitable étant donné le nombre d'incohérences et l'absence de documents précis décrivant les variables saisies. Mais, le calcul de la part que représentent les 60 petites entreprises (par rapport à l'ensemble des 132 enquêtées) donne des valeurs inférieures à 5% en termes de chiffre d'affaires et d'effectif des employés. Nous avons donc choisi de nous limiter à l'analyse des "grandes" entreprises en mettant l'accent sur les variables structurelles.

Précisons par ailleurs que les résultats obtenus ici doivent être interprétés avec prudence. De fortes disparités existent entre les différentes entreprises, et même à l'intérieur d'une même branche ces dernières ne constituent pas un ensemble homogène. Nous nous proposons malgré tout d'avancer un certain nombre de résultats qui pourront être nuancés (en l'absence d'autres sources plus fiables).

D'après les données de la Banque Mondiale (World Tables, 1992), la valeur ajoutée industrielle est de 328 milliards de FMG en 1987 (soit 13.7% du PIB). L'ensemble des entreprises effectivement enquêtées représente ainsi environ 50% de la valeur ajoutée totale du secteur industriel malgache. Par ailleurs, si on compare le résultat obtenu à partir de cette enquête sur l'effectif total des employés à celui donné par le Ministère de l'Economie et du

¹ DOROSH, BERNIER, SARRIS: L'ajustement macroéconomique à Madagascar en 1990;

Plan² pour la même année, on note que les entreprises recensées ici n'emploient qu'environ 25% de ceux qui travaillent dans le secteur régi par le Code du Travail (qui sont au nombre de 150 000 environ). Ce résultat peut s'expliquer par le fait qu'une grande partie de l'emploi industriel se trouve au niveau des petites et moyennes industries (environ 45% d'après une évaluation de DE BANDT, BOUSSEMART et RABIER³).

En revanche, on peut constater que pratiquement la totalité des exportations industrielles proviennent des "grosses" entreprises enquêtées (dont en fait 22 seulement exportent une partie de leur production).

1. Le poids des différentes branches

Le système industriel malgache est constitué essentiellement d'industrie de transformation de produits agricoles: l'agro-industrie, l'industrie alimentaire, l'industrie des corps gras et le textile. D'après les Comptes Nationaux de 1984, l'agro-alimentaire représente 4% du PIB et le textile environ 2%. Ainsi, les quatre branches considérées regroupent plus de 40% de la valeur ajoutée industrielle totale. On ne retrouve évidemment pas ces mêmes pourcentages ici (l'échantillon étant loin d'être représentatif), mais on peut en revanche noter la prédominance du textile et de l'agro-industrie aussi bien en termes de valeur ajoutée que d'effectif.

Tableau 1

	Code CN	Nb entrepr.	VA millions Fmg	VA en% tot.	Effectif total	Effectif en% tot.
AGRO - INDUSTRIE	4	4	25604	16%	13113	35%
INDUSTRIES EXTRACTIVES	11	2	2970	2%	609	2%
INDUSTRIES ALIMENTAIRES	21	9	13084	8%	1741	5%
INDUSTRIES DES BOISSONS	22	2	20617	13%	1945	5%
INDUSTRIES DE TABAC	23	1	2674	2%	603	2%
IND. DE CORPS GRAS	31	7	11870	7%	1123	3%
INDUS. CHIMIQUES, PHARMA.	32	11	8405	5%	1101	3%
INDUSTRIES TEXTILES	41	13	50684	31%	11963	32%
INDUSTRIES DU CUIR	42	2	1684	1%	600	2%
INDUSTRIES DE BOIS	51	3	2244	1%	864	2%
MAT DE CONST, CERAMIQUE	52	3	1670	1%	491	1%
INDUSTRIES MECANQUES	53	9	7274	4%	1423	4%
INDUSTRIES ELECTRIQUES	55	2	3034	2%	450	1%
INDUSTRIES DU PAPIER	61	4	10974	7%	1127	3%
TOTAL		72	162788	100%	37153	100%

² Rapport économique et financier, année 1989. Ministère de l'Economie et du Plan;

³ DE BANDT, BOUSSEMART, RABIER: Désaccumulation et crise dans les activités industrielles de Madagascar. Mission d'évaluation 1986;

2. Les caractéristiques de l'emploi dans chaque branche

Pour les 72 entreprises ayant fait l'objet de l'enquête, les étrangers représentent moins de 2% de l'ensemble des employés, et les non-salariés un peu moins de 1%.

On remarque que l'agro-industrie emploie un nombre particulièrement élevé d'étrangers (507, soit environ 4% de l'effectif total, dont la majorité est déclarée comme étant des ouvriers, ce chiffre doit sans doute être vérifié!). La présence relativement importante de cadres étrangers doit par ailleurs être notée au niveau du textile, et des industries alimentaires et mécaniques. On peut enfin souligner le fait qu'un grand nombre des employés dans l'industrie du bois sont des non-salariés (30% environ).

En ce qui concerne la rémunération par tête, elle est de l'ordre de 900 000 Fmg par an en moyenne pour l'ensemble des 72 entreprises. L'industrie du cuir, du papier, des matériaux de construction, ainsi que l'industrie chimique se distingue par des rémunérations par tête supérieures à la moyenne. En revanche, les rémunérations semblent assez faibles dans les branches: boissons, corps gras et agro-industrie. L'existence d'un nombre important de non salariés dans l'industrie du bois explique le niveau particulièrement bas des rémunérations par tête. Notons que si on exclut les non salariés de l'effectif des employés, on trouve un niveau supérieur à la moyenne pour cette branche.

Tableau 2: Effectif et rémunération de l'ensemble des employés

	Nb entrepr.	Effectif étrang.	Effectif malg.	dont non sal.	Effectif total	Remun. en millions	Rem/tête en 1000
AGRO - INDUSTRIE	4	507	12606	8	13113	9980	761
INDUSTRIES EXTRACTIVES	2	4	605	1	609	541	889
INDUSTRIES ALIMENTAIRES	9	12	1729	5	1741	1541	885
INDUSTRIES DES BOISSONS	2	7	1938	1	1945	1415	727
INDUSTRIES DE TABAC	1	1	602	0	603	491	813
IND. DE CORPS GRAS	7	8	1115	1	1123	820	730
INDUS. CHIMIQUES, PHARMA.	11	6	1095	13	1101	1095	994
INDUSTRIES TEXTILES	13	69	11894	7	11963	11019	921
INDUSTRIES DU CUIR	2	4	596	3	600	1102	1836
INDUSTRIES DE BOIS	3	2	862	252	864	621	719
MAT DE CONST, CERAMIQUE	3	0	491	0	491	508	1035
INDUSTRIES MECANIQUES	9	14	1409	1	1423	1338	940
INDUSTRIES ELECTRIQUES	2	2	448	0	450	420	933
INDUSTRIES DU PAPIER	4	0	1127	0	1127	1189	1055
TOTAL	72	636	36517	292	37153	32079	863

Sur les 37 000 employés, 55% sont des ouvriers, mais le pourcentage varie de façon assez marquée en fonction des branches. On peut noter en particulier que l'industrie du bois, l'industrie extractive, les matériaux de construction et le tabac utilisent beaucoup de main-d'oeuvre ouvrière (avec des pourcentages supérieurs à 75%) et relativement peu de cadres.

Tableau 3: Effectif et masse salariale des ouvriers

	Nb entrepr.	Effect.ouv etrang.	Effect.ouv malg.	Effect.ouv total	Remun.tot. millions Fmg	Rem/tête milliers Fmg
AGRO - INDUSTRIE	4	418	6343	6761	4744	702
INDUSTRIES EXTRACTIVES	2	1	472	473	321	679
INDUSTRIES ALIMENTAIRES	9	0	710	710	469	661
INDUSTRIES DES BOISSONS	2	0	501	501	286	571
INDUSTRIES DE TABAC	1	0	466	466	316	677
IND. DE CORPS GRAS	7	0	682	682	336	493
INDUS. CHIMIQUES,PHARMA.	11	1	631	632	379	599
INDUSTRIES TEXTILES	13	0	6878	6878	4935	717
INDUSTRIES DU CUIR	2	0	340	340	307	903
INDUSTRIES DE BOIS	3	0	775	775	463	597
MAT DE CONST, CERAMIQUE	3	0	402	402	354	879
INDUSTRIES MECANQUES	9	1	889	890	637	715
INDUSTRIES ELECTRIQUES	2	0	264	264	207	783
INDUSTRIES DU PAPIER	4	0	809	809	635	785
TOTAL	72	421	20162	20583	14388	699

En revanche, il semble que l'industrie des boissons et l'alimentaire emploient assez peu d'ouvriers (avec respectivement 26% et 41% de l'effectif total des employés de ces branches).

La rémunération par tête des ouvriers se situe en moyenne autour de 700 000 Fmg par an pour les 72 entreprises enquêtées. On peut d'ailleurs remarquer que la rémunération totale des ouvriers représente 45% environ de la rémunération de l'ensemble des employés.

On retrouve pour les ouvriers la faiblesse du niveau de la rémunération par tête dans la branche des corps gras. Le fait que l'industrie chimique rémunère faiblement ses ouvriers mérite également d'être souligné. La comparaison avec la rémunération moyenne pour l'ensemble des employés révèle un écart important entre le salaire des cadres et celui des ouvriers dans cette branche. On peut notamment remarquer que la part de la rémunération des ouvriers est de 35% par rapport au total, alors que ces derniers représentent un peu moins de 60% de l'effectif total de l'industrie chimique.

Si on calcule à partir des 72 entreprises le nombre moyen d'employés par entreprise, on remarque que l'agro-industrie est la branche qui utilise en moyenne le plus de main-d'oeuvre (Cf. tableau 4). Les entreprises appartenant à l'industrie des boissons et à l'industrie textile emploient également en moyenne un nombre important de personnes.

La chimie, les corps gras, les industries alimentaires et mécaniques ont en revanche des effectifs relativement faibles en moyenne.

Ces constatations sont à mettre en parallèle avec la valeur ajoutée par tête au niveau de chaque branche pour savoir si le nombre moyen d'employés résulte uniquement d'un effet de taille des entreprises ou si effectivement certaines branches n'ont besoin que d'un nombre limité de main-d'oeuvre.

Tableau 4

	Nombre entreprises	Nb d'employ. /entr. en moy.	Nb d'ouvr. /entr. en moy.
AGRO - INDUSTRIE	4	3278	1690
INDUSTRIES EXTRACTIVES	2	305	237
INDUSTRIES ALIMENTAIRES	9	193	79
INDUSTRIES DES BOISSONS	2	973	251
INDUSTRIES DE TABAC	1	603	466
IND. DE CORPS GRAS	7	160	97
INDUS. CHIMIQUES, PHARMA.	11	100	57
INDUSTRIES TEXTILES	13	920	529
INDUSTRIES DU CUIR	2	300	170
INDUSTRIES DE BOIS	3	288	258
MAT DE CONST, CERAMIQUE	3	164	134
INDUSTRIES MECANIQUES	9	158	99
INDUSTRIES ELECTRIQUES	2	225	132
INDUSTRIES DU PAPIER	4	282	202
TOTAL	72	516	286

4. Les performances de chaque branche

L'analyse de la productivité apparente des différentes branches montre la prédominance de l'industrie des boissons et des corps gras. La papeterie-édition, la chimie, les industries alimentaires et électriques ont également des niveaux relativement élevés de valeur ajoutée par tête ou par ouvrier.

Tableau 5

	N	VA/tête milliers Fmg	VA/ouvr. milliers Fmg
AGRO - INDUSTRIE	4	1953	3787
INDUSTRIES EXTRACTIVES	2	4877	6279
INDUSTRIES ALIMENTAIRES	9	7515	18428
INDUSTRIES DES BOISSONS	2	10600	41152
INDUSTRIES DE TABAC	1	4434	5738
IND. DE CORPS GRAS	7	10570	17405
INDUS. CHIMIQUES, PHARMA.	11	7634	13298
INDUSTRIES TEXTILES	13	4237	7369
INDUSTRIES DU CUIR	2	2807	4954
INDUSTRIES DE BOIS	3	2598	2896
MAT DE CONST, CERAMIQUE	3	3401	4154
INDUSTRIES MECANIQUES	9	5112	8173
INDUSTRIES ELECTRIQUES	2	6742	11492
INDUSTRIES DU PAPIER	4	9737	13565
TOTAL	72	4382	7909

L'agro-industrie, le bois et le cuir se caractérisent en revanche par des valeurs relativement faibles.

Il est intéressant de noter que la rémunération par tête semble être entièrement indépendante de la productivité apparente des employés. On constate en effet que le niveau du salaire moyen des ouvriers est nettement supérieur à la moyenne dans l'industrie du cuir. Inversement, il est faible dans les branches qui apparaissent performantes: les boissons, les corps gras et la chimie. La part des rémunérations dans la valeur ajoutée est alors particulièrement faible dans ces dernières. Ce qui explique le niveau élevé de leurs taux de marge.

Tableau 6

	Nb entrepr.	VA millions Fmg	Remun.tot./ VA	Salaire moy. ouvrt (en 1000)	Tx de marge en %	RDB/VA en %
AGRO - INDUSTRIE	4	25604	39%	603	58%	27%
INDUSTRIES EXTRACTIVES	2	2970	18%	536	81%	73%
INDUSTRIES ALIMENTAIRES	9	13084	12%	526	81%	76%
INDUSTRIES DES BOISSONS	2	20617	7%	460	54%	44%
INDUSTRIES DE TABAC	1	2674	18%	537	81%	69%
INDUSTRIES DE CORPS GRAS	7	11870	7%	424	82%	78%
INDUS. CHIMIQUES, PHARMACE	11	8405	13%	475	80%	69%
INDUSTRIES TEXTILES	13	50684	22%	543	66%	46%
INDUSTRIES DU CUIR	2	1684	65%	768	-14%	-33%
INDUSTRIES DE BOIS	3	2244	28%	578	61%	61%
MAT DE CONST, CERAMIQUE	3	1670	30%	612	43%	36%
INDUSTRIES MECANQUES	9	7274	18%	584	58%	51%
INDUSTRIES ELECTRIQUES	2	3034	14%	653	71%	58%
INDUSTRIES DU PAPIER	4	10974	11%	626	88%	88%
TOTAL	72	162788	20%	566	67%	52%

Les taux de marge élevés dans la papeterie-édition et l'industrie alimentaire pourrait en revanche s'expliquer par leur productivité relativement forte. Il faut cependant souligner le fait que la part des rémunérations dans la valeur ajoutée est de manière générale très faible. On arrive ainsi à des taux de marges très élevés (qui nous semblent assez peu vraisemblables!!!).

Comparaison des résultats à ceux obtenus à partir des comptes nationaux de 1984

Des différences assez marquées apparaissent si on compare les taux de marge et la part des rémunérations dans la valeur ajoutée obtenus à partir des données de l'enquête à ceux calculés en utilisant les chiffres des comptes nationaux de 1984. Même en isolant les grandes entreprises (que l'on peut identifier aux SQS dans les données de la comptabilité nationale) dans ces derniers, on aboutit à des taux de marge nettement inférieurs à ceux des 72 entreprises (48% à partir des comptes nationaux contre 67% en moyenne pour l'ensemble des entreprises enquêtées). Parallèlement, la part des rémunérations dans la valeur ajoutée est de 40% pour les SQS en 1984, alors que pour les entreprises recensées en 1987, elle est de 20%.

Deux explications peuvent être avancées pour justifier ces différences:

- d'une part, nous avons déjà précisé plus haut que l'échantillon n'est pas représentatif du tissu industriel malgache. Les 72 entreprises semblent avoir des caractéristiques bien spécifiques même par rapport à l'ensemble des SQS;

– d'autre part, l'hypothèse selon laquelle les structures ont changé entre 1984 et 1987 peut être prise en compte. Il faudrait notamment vérifier si la part des rémunérations dans la valeur ajoutée des grandes entreprises n'a pas effectivement baissé entre 1984 et 1987.

	EBE/VA	EBE/VA EI	EBE/VA SQS
Agro-industrie	59%		59%
Industries extractives	44%	61%	44%
Industries alimentaires	47%	32%	52%
Industries des boissons	71%	83%	70%
Industries du tabac	42%		42%
Industries des corps gras	62%	63%	62%
Ind. chimiques & pharmac.	65%	75%	64%
Industries textiles	31%	23%	32%
Industries du cuir	47%	62%	42%
Industries du bois	17%	23%	10%
Materiel de construction	14%	16%	11%
Industries métalliques	14%	17%	14%
Matériel de transport	23%		23%
Industries électriques	48%	56%	47%
Papeteries- Edition	51%	65%	50%
Industries diverses	29%	33%	26%
Total	46%	33%	48%

D'après les comptes nationaux, les branches qui ont les taux de marge les plus élevés sont les boissons, la chimie et les corps gras (on retrouve ici celles qui ont une productivité apparente élevée en 1987). Viennent ensuite l'agro-industrie, les industries alimentaires et la papeterie-édition. Les taux sont en revanche particulièrement faibles pour le bois, les matériaux de construction et les industries métalliques. Le poids de la rémunération dans ces derniers est en effet relativement élevé. On a donc ici un classement qui diffère de celui obtenu plus haut.

	Rem./VA	Rem./VA EI	Rem./VA S
Agro-industrie	39%		39%
Industries extractives	50%	38%	50%
Industries alimentaires	27%	38%	24%
Industries des boissons	25%	16%	25%
Industries du tabac	57%		57%
Industries des corps gras	26%	35%	25%
Ind. chimiques & pharmac.	28%	24%	28%
Industries textiles	51%	76%	46%
Industries du cuir	40%	37%	41%
Industries du bois	73%	76%	69%
Materiel de construction	86%	84%	88%
Industries métalliques	85%	83%	85%
Matériel de transport	79%		79%
Industries électriques	39%	43%	39%
Papeteries- Edition	39%	34%	40%
Industries diverses	57%	66%	51%
Total	43%	57%	40%

5. Poids des taxes et des différentes charges

Les taxes indirectes et les frais financiers représentent chacun environ 14% de la valeur ajoutée. Mais les poids varient beaucoup en fonction des branches. Ils sont très élevés pour le cuir et les boissons. L'agro-industrie se distingue par ailleurs par des frais financiers particulièrement lourds. Le poids des frais pour le textile et le cuir est également supérieur à la moyenne.

Tableau 7

	Nombre entreprises	Charg. tot.(nc CI) NA	Impôts directs NA	Taxes ind. NA	Frais financ. NA
AGRO - INDUSTRIE	4	34%	1%	3%	30%
INDUSTRIES EXTRACTIVES	2	8%	0%	1%	8%
INDUSTRIES ALIMENTAIRES	9	12%	1%	7%	5%
INDUSTRIES DES BOISSONS	2	50%	0%	40%	10%
INDUSTRIES DE TABAC	1	12%	0%	0%	12%
IND. DE CORPS GRAS	7	15%	0%	11%	4%
INDUS. CHIMIQUES, PHARMA.	11	18%	2%	7%	8%
INDUSTRIES TEXTILES	13	32%	1%	13%	19%
INDUSTRIES DU CUIR	2	68%	1%	49%	18%
INDUSTRIES DE BOIS	3	12%	0%	11%	1%
MAT DE CONST, CERAMIQUE	3	33%	0%	26%	7%
INDUSTRIES MECANQUES	9	30%	0%	23%	7%
INDUSTRIES ELECTRIQUES	2	29%	0%	17%	13%
INDUSTRIES DU PAPIER	4	1%	0%	1%	0%
TOTAL	72	28%	1%	14%	14%

Il est difficile de commenter ces chiffres dans l'absolu, d'autant plus qu'aucune explication logique pouvant justifier les disparités entre les poids ne semble apparaître de prime abord. Des informations précises sur les taux sont nécessaires, et des comparaisons avec d'autres pays apporteraient des éclairages sur les particularités de l'industrie malgache.

5. Les exportations du secteur industriel

Les exportations de produits manufacturiers proviennent essentiellement de quatre branches: le textile, l'agro-industrie, les industries extractives et alimentaires. Les industries extractives exportent pratiquement la totalité de sa production. Le cuir semble se distinguer également par la part exportée de son chiffre d'affaires (28%). Le textile et l'agro-industrie exportent respectivement 17% et 16% de sa production. En revanche, le pourcentage correspondant pour les industries alimentaires n'est que de 5%.

On remarque que les quatre branches qui sont à l'origine de la majeure partie des exportations industrielles n'ont pas de caractéristiques communes spécifiques les distinguant des autres branches. Si on reprend les différents ratios que nous avons analysés plus haut, on constate même que le textile se situe de manière générale dans la moyenne. Le fait que les

exportations sont concentrées au niveau de quelques activités ne s'explique donc pas apparemment par des performances plus fortes au niveau national, mais plutôt par des caractéristiques précises des marchés mondiaux (existence de marché, de réseaux déjà bien organisés ...). Et si on se base sur les données de l'enquête (en supposant donc qu'elles sont fiables!!), les taux de marges des branches exportatrices étant relativement élevés, des gains de compétitivité peuvent être réalisés.

Tableau 8

LIBELLES	Code CN	Nb entrepr.	CA millions Fmg	Exportations millions Fmg	Part CA exporté en %
AGRO - INDUSTRIE	4	4	54160	8839	16
INDUSTRIES EXTRACTIVES	11	2	7044	6604	94
INDUSTRIES ALIMENTAIRES	21	9	22823	1115	5
INDUSTRIES DES BOISSONS	22	2	22844	0	0
INDUSTRIES DE TABAC	23	1	7567	0	0
IND. DE CORPS GRAS	31	7	16276	342	2
INDUS. CHIMIQUES, PHARMA.	32	11	17111	0	0
INDUSTRIES TEXTILES	41	13	111178	19040	17
INDUSTRIES DU CUIR	42	2	137	38	28
INDUSTRIES DE BOIS	51	3	3768	377	10
MAT DE CONST, CERAMIQUE	52	3	3896	0	0
INDUSTRIES MECANIKES	53	9	13989	0	0
INDUSTRIES ELECTRIQUES	55	2	4934	7	0
INDUSTRIES DU PAPIER	61	4	11767	0	0
TOTAL		72	297495	36363	12

Si on isole les 22 entreprises qui exportent une partie de leur production, on remarque qu'elles sont en moyenne de grande taille (l'effectif moyen par entreprise est supérieur à celui correspondant à l'ensemble des 72). Elles représentent 67% de l'effectif total, 56% de la valeur ajoutée et 62% de la production totale des 72 entreprises. Leurs taux de marge correspondent plus ou moins à ceux de la moyenne (un peu plus élevé pour l'agro-industrie et l'industrie alimentaire, plus faible pour les corps gras). Ces entreprises semblent cependant être plus performantes puisque le calcul de la valeur ajoutée par tête pour chaque branche donne des niveaux plus élevés (sauf pour l'industrie des corps gras).

	Nb	Export. millions	Exp/CA en %	Tx marge en %	Rem/VA en %	RDB/VA en %	Effectif	Eff./ent.	VA/tête milliers
AGRO-INDUSTRIE	1	8839	19	63	35	46	11524	11524	2205
INDUSTRIES EXTRACTIVES	2	6604	94	81	18	73	609	305	4877
INDUSTRIES ALIMENTAIRES	5	1115	8	89	7	86	648	130	16231
IND. DES CORPS GRAS	3	342	6	72	15	65	541	180	4673
INDUSTRIES TEXTILES	7	19040	19	66	22	45	10134	1448	4526
INDUSTRIES DU CUIR	1	38	1	-14	65	-32	529	529	3176
INDUSTRIES DU BOIS	2	377	10	61	27	61	822	411	2693
INDUSTRIES ELECTRIQUES	1	7	1	71	14	63	68	68	11147
Total	22	36363	20	67	24	51	24875	1131	

6. Dépendance vis-à-vis des intrants importés

On constate que la part des intrants importés dans le total des consommations intermédiaires est en moyenne particulièrement importante (de l'ordre de 40%). Les industries malgaches se caractérisent en effet par un taux de dépendance élevé dû à la faiblesse des relations inter-industrielles et de l'organisation des relations entre l'industrie et l'agriculture.

Les branches les plus dépendantes sont les industries mécaniques, électriques et chimiques. En revanche, l'agro-industrie semble être bien intégré du fait du lien direct avec le secteur agricole. L'industrie du papier se distingue également (mais le chiffre de 1% nous paraît ici étonnamment faible).

La comparaison de ces résultats à ceux obtenus à partir des données des comptes nationaux révèle une fois de plus des différences assez marquées. De manière générale, les taux de dépendance sont plus forts pour les 72 entreprises enquêtées en 1987 (sauf pour les boissons, le textile et la papeterie-édition). Mais on peut supposer que les grandes entreprises importent plus d'intrants que la moyenne. Par ailleurs, le fait que la part des intrants importés étaient plus faibles en 1984 peut s'expliquer par la restriction des importations durant cette période. Les effets de la libéralisation progressive du commerce extérieur commencent en revanche à apparaître en 1987.

Tableau 9

	Nombre entreprises	Achats tot. intrants (millions de FMG)	Intrants importés (millions de FMG)	Part intrant import. %	Part intrant import. en 84
AGRO - INDUSTRIE	4	28265	2083	7%	29%
INDUSTRIES EXTRACTIVES	2	2954	944	32%	38%
INDUSTRIES ALIMENTAIRES	9	11769	5618	48%	2%
INDUSTRIES DES BOISSONS	2	213	30	14%	26%
INDUSTRIES DE TABAC	1	5414	3116	58%	15%
IND. DE CORPS GRAS	7	5539	2107	38%	24%
INDUS. CHIMIQUES, PHARMA.	11	8307	7329	88%	39%
INDUSTRIES TEXTILES	13	70444	26142	37%	40%
INDUSTRIES DU CUIR	2	2856	1846	65%	55%
INDUSTRIES DE BOIS	3	1429	699	49%	7%
MAT DE CONST, CERAMIQUE	3	2217	1182	53%	19%
INDUSTRIES MECANIKES	9	9532	8585	90%	68%
INDUSTRIES ELECTRIQUES	2	1918	1729	90%	52%
INDUSTRIES DU PAPIER	4	1245	17	1%	64%
TOTAL	72	152100	61426	40%	19%

Soulignons enfin que la dépendance vis-à-vis des intrants importés est en moyenne moins forte pour les entreprises qui exportent (30%). Ces dernières sont donc mieux intégrées à l'économie locale.

6. Essai de caractérisation des entreprises publiques, privées et étrangères

L'analyse des parts respectives de l'Etat, des privés nationaux et des étrangers dans les capitaux des entreprises montre la prédominance des capitaux publics (qui représentent 62% du total). L'Etat est particulièrement présent dans les industries extractives, les matériaux de construction et l'agro-industrie. La participation des privés nationaux reste en moyenne faible (11% du total).

Tableau 10

LIBELLES	Code CN	Nombre entreprises	Capital social (en millions Fmg)	Part Etat & org.	Part privé nat.	Part étrangers
AGRO - INDUSTRIE	4	4	11342	92	2	6
INDUSTRIES EXTRACTIVES	11	2	1613	96	0	4
INDUSTRIES ALIMENTAIRES	21	9	3718	42	36	22
INDUSTRIES DES BOISSONS	22	2	5218	67	3	28
INDUSTRIES DE TABAC	23	1	881	34	1	65
IND. DE CORPS GRAS	31	7	563	25	18	57
INDUS. CHIMIQUES, PHARMA.	32	11	1512	18	21	60
INDUSTRIES TEXTILES	41	13	17201	54	15	30
INDUSTRIES DU CUIR	42	2	785	32	5	63
INDUSTRIES DE BOIS	51	3	636	24	10	66
MAT DE CONST, CERAMIQUE	52	3	1325	94	6	0
INDUSTRIES MECANIKES	53	9	965	8	17	42
INDUSTRIES ELECTRIQUES	55	2	392	62	32	6
INDUSTRIES DU PAPIER	61	4	1703	41	11	48
TOTAL		72	47853	62	11	26

On remarque que les étrangers ont une participation majoritaire dans le capital de 33 entreprises parmi les 72; et l'Etat n'est majoritaire que dans 20 d'entre elles. En revanche, il faut souligner que les entreprises publiques semblent être en général de grandes tailles, puisqu'elles sont à l'origine de 59% du chiffre d'affaires total, 56% de la valeur ajoutée; et elles occupent 61% des employés.

Participat. major. ds capital	Nb	CA en %	VA en %	Effectif en %	Rém/tête en 1000	VA/tête en 1000	Tx marge	RDB/VA
Autre	2	1	1	1	709	4572	54%	50%
Etat	20	59	56	61	814	4019	66%	48%
Etrangère	33	35	35	33	972	4731	67%	55%
Privée	17	5	7	4	801	6772	77%	72%
Total	72	100	100	100	863	4382	67%	52%

On peut noter par ailleurs que les entreprises privées ont une performance supérieure à la moyenne puisque la valeur ajoutée par tête est en moyenne plus élevée. La rémunération par tête est par contre plus faible, ce qui leur permet d'avoir des taux de marge importants. En ce qui concerne les entreprises publiques, elles ont des taux de marge correspondant à ceux de la moyenne, mais elles se distinguent par le niveau plus faible de la valeur ajoutée par tête.

Soulignons enfin que les exportations proviennent de 7 entreprises publiques (qui fournissent 72% des exportations), et de 11 entreprises étrangères. Les exportations des entreprises privées représentent moins de 1% du total.

7. Caractéristiques des entreprises selon leur taille (nombre d'employés)

On peut remarquer une très forte concentration de l'industrie malgache. En effet, 6 entreprises sont à l'origine de 57% de la valeur ajoutée totale, de 75% des exportations et emploient 65% de l'effectif total des 72 entreprises. Le poids des "petites" entreprises (effectif inférieur à 100) est en revanche assez faible, mais on peut se demander si ce résultat ne découle pas du choix de l'échantillon.

Effectif/tr.	Nb	CA % total	VA % total	EBE % total	RDB % total	Effectif % total	Export. % total
eff<50	11	1	1	1	1	1	0
eff 50-100	16	5	4	5	5	3	0
eff 100-250	20	13	13	15	18	9	7
eff 250-500	13	14	14	14	16	12	17
eff 500-1000	5	10	10	10	8	10	1
eff >1000	6	57	57	54	51	65	75
Total	71	100	100	100	100	100	100

L'analyse des variables structurelles permet d'avancer un certain nombre de remarques. Les taux de marge sont relativement plus faibles dans les très petites et les très grandes entreprises. Ils sont élevés pour les entreprises dont l'effectif varie entre 50 et 250. La part des frais financiers et des impôts directs dans la valeur ajoutée étant plus importante pour les grandes entreprises, le rapport RDB/VA est faible pour ces dernières.

Il est intéressant de noter que les petites entreprises (effectif inférieur à 250) semblent être plus performantes que les grandes. Les rémunérations par tête relativement élevées dans les entreprises moyennes (100 à 250 employés) apparemment s'expliquent par le niveau élevé de la valeur ajoutée par tête (ou inversement). Pour les autres modalités, les rémunérations sont faibles pour les petites entreprises et plus importantes dans les grandes. On peut remarquer par ailleurs que la dépendance vis-à-vis des intrants importés est plus forte pour les "petites" et "moyennes" entreprises.

Effectif/tr.	Nb	Effectif	Tx marge %	Rem/VA %	RDB/VA %	VA/tête milliers	Rem/tête milliers	Exp/CA %	Part CI import.
eff<50	11	342	63	12	51	6246	762	1	77%
eff 50-100	16	1154	75	12	66	6096	736	0	69%
eff 100-250	20	3177	79	14	71	6702	938	7	59%
eff 250-500	13	4592	66	16	57	5094	818	14	61%
eff 500-1000	5	3613	70	23	44	4479	1049	1	40%
eff >1000	6	24275	63	22	47	3820	842	16	26%
Total	71	37153	67	20	52	4381	863	12	40%

8. Caractéristiques des produits et concurrence entre les entreprises

La concurrence est apparemment forte pour la production de produits chimiques, de produits métalliques, de fils et tissus et de corps gras. La nomenclature n'est cependant pas suffisamment fine pour savoir exactement la nature des produits déclarés par les entreprises.

En revanche, on constate une concentration de la production pour les activités extractives, les matériaux de construction et l'agro-industrie.

	Code CN	Nombre d'entreprises	Nb entrepr. décl. le produit
CIRE,COLLE,EXPLOS.,PHARM.	323	4	39
OUV.,PROD INDU. CHIMIQUES	322	5	31
TRAVAIL DES METAUX	532	5	26
FILS, FILES, TISSUS	412	6	24
SAVONS,BOUGIES,CORPS GRAS	312	6	20
RIZE,DECOR,MINOT,SEMOULER	211	3	17
VETEMENT,BONNET,LINGERIE	413	6	17
CYCLES, MOTOS, VEHI TRACTEU	541		14
PATE A PAPIER,PAPIER,CART	611	1	14
LAIT ET DERIVES	212	2	11
CONS,PREPA VIANDES,FRUITS	214	2	11
PRODUITS EN CUIR,CHAUSSUR	421	2	9
HUILES, GRAISSES BRUTES	311	1	8
MP DANS IND. CHIMIQUES	321	1	8
BOISSONS,ALCOOL ETHYLIQUE	221	2	7
INDUSTRIES DIVERSES	621		6
SUCRE,DERIVES DU SUCRE	042	2	5
FIBRES NAT,AUT MAT BRUTES	411	1	5
BOIS,LIEGE	511	3	5
OUVR. PAPIER CARTON,FILMS	612	3	5
SELS,AUT PREP ALIM, AL ANI	215	2	4
MATERIEL,PIECE INST ELECT	551	2	4
TABAC	231	1	3
CIMENT,CHAUX,PLATRES,BRIQ	521	3	3
MACHINES ET APP MECANIQUE	533	2	3
SYLVICULTURE	031		2
DERIVES DU MANIOC	041	1	2
SUBSTANCES INDUSTRIELLES	113	2	2
VIANDES,ABATS, CUIRS PEAUX	213		2
SIDERURGIE,TRANSF METAUX	531	2	2
AGRICULTURE	015		1
EXTRACTION DU GRAPHITE	111	1	1
PROD CARRIERES, PRO CERAMI	522		1
DERIVES DU SISAL	043	1	1
TOTAL		72	313

Le tableau suivant permet de noter que les entreprises malgaches se situent plutôt en aval de la production. La faiblesse des relations inter-industrielles explique sans doute le choix des entreprises d'être proche des consommateurs.

On remarque par ailleurs le nombre limité d'entreprises qui produisent des biens d'équipements.

STADE D'ELABORATION DES PRODUITS	Nb entrepr.	en %
Produits primaires	2	3
Produits manufacturés de base	9	13
Biens intermédiaires	21	29
Biens d'équipement	4	6
Produits mixtes à usage intermédiaire ou final	14	19
Biens de consommation	22	31
TOTAL	72	100

Tableau résumé des caractéristiques des 72 entreprises

	N	Ch. d'aff.	Val. aj.	Effect.	%VA tot.	VA/CA	VA/tête en milliers
IAA							
AGRO - INDUSTRIE	4	54160	25604	13113	16%	47%	1953
INDUSTRIES ALIMENTAIRES	9	22823	13084	1741	8%	57%	7515
IND. DE CORPS GRAS	7	16276	11870	1123	7%	73%	10570
BOISSONS & TABACS							
INDUSTRIES DES BOISSONS	2	22844	20617	1945	13%	90%	10600
INDUSTRIES DE TABAC	1	7567	2674	603	2%	35%	4434
CHIMIE DE BASE							
INDUS. CHIMIQUES, PHARMA.	11	17111	8405	1101	5%	49%	7634
TEXTILE & CUIR							
INDUSTRIES TEXTILES	13	111178	50684	11963	31%	46%	4237
INDUSTRIES DU CUIR	2	137	1684	600	1%	1229%	2807
BOIS & PAPIER							
INDUSTRIES DE BOIS	3	3768	2244	864	1%	60%	2598
INDUSTRIES DU PAPIER	4	11767	10974	1127	7%	93%	9737
MAT DE CONST, CERAMIQUE	3	3896	1670	491	1%	43%	3401
INDUSTRIES MECANIQUES	9	13989	7274	1423	4%	52%	5112
INDUSTRIES ELECTRIQUES	2	4934	3034	450	2%	61%	6742
INDUSTRIES EXTRACTIVES	2	7044	2970	609	2%	42%	4877
TOTAL	72	297495	162788	37153	100%	55%	4382

Liste des entreprises et nature de leurs principales productions

04 AGRO - INDUSTRIE

041 DERIVES DU MANIOC

042 SUCRE,DERIVES DU SUCRE

042 SUCRE,DERIVES DU SUCRE

043 DERIVES DU SISAL

11 INDUSTRIES EXTRACTIVES

111 EXTRACTION DU GRAPHITE

113 SUBSTANCES INDUSTRIELLES

21 INDUSTRIES ALIMENTAIRES

211 RIZE,DECOR,MINOT,SEMOULER

211 RIZE,DECOR,MINOT,SEMOULER

211 RIZE,DECOR,MINOT,SEMOULER

212 LAIT ET DERIVES

212 LAIT ET DERIVES

214 CONS,PREPA VIANDES,FRUITS

214 CONS,PREPA VIANDES,FRUITS

215 SELS,AUT PREP ALIM, AL ANI

215 SELS,AUT PREP ALIM, AL ANI

22 INDUSTRIES DES BOISSONS

221 BOISSONS,ALCOOL ETHYLIQUE

221 BOISSONS,ALCOOL ETHYLIQUE

23 INDUSTRIES DE TABAC

231 TABAC

31 INDUSTRIES DE CORPS GRAS

311 HUILES, GRAISSES BRUTES

312 SAVONS,BOUGIES,CORPS GRAS

32 INDUS. CHIMIQUES,PHARMACE

321 MP DANS IND. CHIMIQUES

322 OUV.,PROD INDU. CHIMIQUES

323 CIRE,COLLE,EXPLOS.,PHARM.

323 CIRE,COLLE,EXPLOS.,PHARM.

323 CIRE,COLLE,EXPLOS.,PHARM.

323 CIRE,COLLE,EXPLOS.,PHARM.

41 INDUSTRIES TEXTILES

411 FIBRES NAT,AUT MAT BRUTES

412 FILS, FILES, TISSUS

413 VETEMENT,BONNET,LINGERIE

42 INDUSTRIES DU CUIR

421 PRODUITS EN CUIR,CHAUSSUR

421 PRODUITS EN CUIR,CHAUSSUR

51 INDUSTRIES DE BOIS

511 BOIS,LIEGE

511 BOIS,LIEGE

511 BOIS,LIEGE

52 MAT DE CONST, CERAMIQUE

521 CIMENT,CHAUX,PLATRES,BRIQ

521 CIMENT,CHAUX,PLATRES,BRIQ

521 CIMENT,CHAUX,PLATRES,BRIQ

53 INDUSTRIES MECANIQUES

531 SIDERURGIE,TRANSF METAUX

531 SIDERURGIE,TRANSF METAUX

532 TRAVAIL DES METAUX

533 MACHINES ET APP MECANIQUE

533 MACHINES ET APP MECANIQUE

55 INDUSTRIES ELECTRIQUES

551 MATERIEL,PIECE INST ELECT

551 MATERIEL,PIECE INST ELECT

61 INDUSTRIES DU PAPIER

611 PATE A PAPIER,PAPIER,CART

612 OUVR. PAPIER CARTON,FILMS

612 OUVR. PAPIER CARTON,FILMS

612 OUVR. PAPIER CARTON,FILMS

FECULERIE DE MAROVITSIKA

SIRAMAMY MALAGASY

SIRAMAMINANALAIVA (SIRANALA)

FILATURE ET TISSAGE DE MADAGASCAR

ETABLISSEMENTS R. IZOUARD

KRAOMITA MALAGASY

SOCIETE ANONYME KOPA MALAGASY

CHOCOLATERIE ROBERT

SOCIETE J.B.

SOCIETE MALGACHE DE PRODUITS LAITIERS

LAITERIE TIKO

COMPTOIR INDUSTRIEL DE PRODUITS ALIMENTAIRES

STE D'EXPLOITATION DE LA VIANDE A MADAGASCAR

COMPAGNIE SALINIERE DE MADAGASCAR

MAISON RAZAFIARISOA JOSETTE BONGOU

STE AGRICOLE & INDUSTRIELLE DU MENABE

BRASSERIE STAR MADAGASCAR

SA DES CIGARETTES MELIA DE MADAGASCAR

STE D'ENTREPRISE INDUSTRIELLE DE MADAGASCAR

SOCIETE INDUSTRIELLE KADERBHAY

SOCIETE INDUSTRIELLE & COMMERCIALE ABDULLA

HUILERIE CENTRALE DE TANANARIVO

SAVONNERIE CHANDARANA

SOCIETE ANONYME SAVONNERIE TROPICALE

SOCIETE INDUSTRIELLE DU BOINA

SOCIETE DE FABRICATION DE L'OCEAN INDIEN

STÉ D'OXYGENE ET D'ACETYLENE DE MADAGASCAR

COMPAGNIE MALGACHE DE CAOUTCHOUC

TORGINOL MADAGASCAR

VITAFIOM-MADAGASCAR

STE MALGACHE DE TRANSFORMATION DU CAOUTCHOUC

SOCIETE DES PRODUITS CHIMIQUES DE MADAGASCAR

STE MALGACHE DE COSMETIQUE & PARFUMERIE

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE FORELLO DIPCO

LABORATOIRE RATHERA

LABORATOIRES PHARMECEUTIQUE OFAFA S.A.

LABORATOIRES PHARMECEUTIQUE OFAFA S.A.

HASY MALAGASY

SOCIETE TEXTILE DE MAJUNGA

LA COTONNIERE D'ANTSIRABE

TISSAGE DE SOIERIES MALAGASY

S.A ENDUMA

FIKAMBANANA MOMBA NY TENONA SY RARY MALAGASY

SOCIETE BONNETIERE MALAGASY

SOCIETE IARY

SOCIETE GRIFFY

SOCIETE MALGACHE DE COUVERTURES

SCIMA

SOCIETE MADIMPORT

ETABLISSEMENT DE CONFECTION DE TANANARIVE

CHAUSSURES RAINIVONY

BATA S.A MALGACHE

SOCIETE BONNET ET FILS

PETIT LOUIS

SOCIETE ANONYME HAZOVATO

TANY MALAGASY 2000

NOUVELLE CIMENTERIE D'AMBOANIO

SOKAINANTSIRABE

FIKAMBANANA VY TAQBAY

MATERIAUX DE CONSTRUCTION DE MADAGASCAR

SOCIETE MALGACHE D'EMBALLAGE METALLIQUE

STE TAMATAVIENNE D'ALUMINIUM

SOCIETE SINO MALGACHE D'EMALLERIE

NOUVEAUX ATELIERS DE CONSTRUCTIONS METALLIQUE

SOCIETE INDUSTRIELLE MALAGASY

STE INDUS POUR LE DVPT DU MACHINISME AGRICOLE

SOCIETE FAMPITAOVANA NY INDOSTRIE, FAMBOLENA

ETABLISSEMENTS VIRIO

SIPED

PAPETERIES DE MADAGASCAR

SOCIETE MALGACHE D'EDITION

SOCIETE MADPRINT

SOCIETE CARTONS ELGE